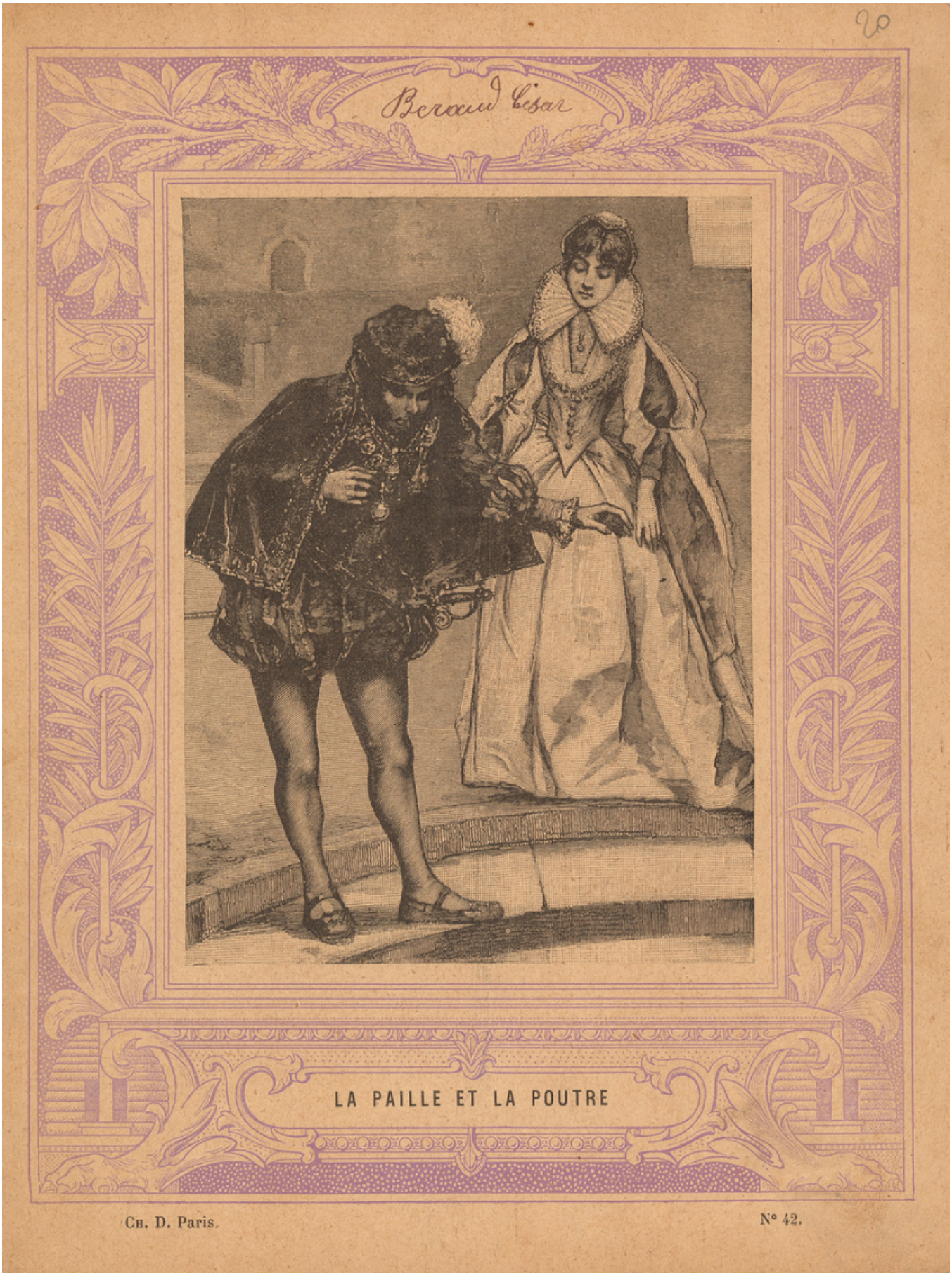
La paille et la poutre

Numéro d'inventaire : 2015.8.5564
Auteur(s) : Charles Ségard
Type de document : couverture de cahier
Éditeur : CH. D.
Imprimeur : Imp. P. Brodard
Période de création : 4e quart 19e siècle
Inscriptions :
• lieu d'édition inscrit : Paris
• lieu d'impression inscrit : Coulommiers
• numéro : N° 42
• texte manuscrit : Beraud César
Matériau(x) et technique(s) : papier chromolithographie
Description : Couverture de cahier en papier beige. La 1ère et la 4ème de couverture présentent 2 encadrés violet, chromolithographiés, à motifs végétaux et architecturaux. Au centre de la 1ère de couverture, on trouve une illustration gravée. Un texte est imprimé en noir au centre de la 4ème de couverture.
Mesures : hauteur : 22,4 cm ; largeur : 17,5 cm
Notes : Cette importante série numérotée, se décline en 4 couleurs, est une production de la maison d'édition parisienne Delagrave, fondée en 1865 par Charles Delagrave et spécialisée dans le livre d'enseignement (scolaire, professionnel et universitaire). Il s'agit en fait d'une série-réclame pour L'Écolier illustré, Journal pour garçons et filles. Au dos de la couverture, extrait du récit intitulé "La paille et la poutre" d'après Ch. Ségard, paru dans ce même journal.
Mots-clés : Protège-cahiers, couvertures de cahiers
Morale (y compris morale corporelle : hygiène)
Représentations : figures :


Bernard César
LA PAILLE ET LA POUTRE
Ch. D. Paris.
N° 42.

LA PAILLE ET LA POUTRE

Il y avait ce jour-là grande fête au palais du prince Souci... On célébrait le vingtième anniversaire de sa naissance.

Les illustres invités sortaient de la salle du festin, quand une très belle dame, toute vêtue de brocart couleur lumière, retint à l'écart le prince Souci :

— Vous savez, lui dit-elle, mon filleul, que rien ne coûte aux fées ; quel cadeau voulez-vous de moi pour votre anniversaire ?

Le prince se recueillit un instant.

— Marraine, vous n'ignorez pas que j'ai toujours été un peu méfiant...Eh bien, je voudrais avoir la faculté de discerner, à première vue, le caractère de ceux qui m'approchent.

— Accordé ! fit la fée. Il te suffira de placer devant un miroir les personnes que tu voudras éprouver, pour que l'image reflétée te dise ce qu'elles sont.

Souci se précipita vers la salle de bal, où seigneurs et dames exécutaient une gracieuse pavane.

— Excellence, dit-il au général comte de la Ferraille, ministre de la guerre, ne pensez-vous pas que des ennemis auraient beau jeu s'ils nous attaquaient ce soir ?

— Qu'ils tentent donc un coup de main, je les écrase, je les hache, je les pulvérise !...

Souci jeta les yeux sur une grande glace de Venise devant laquelle gesticulait son belliqueux interlocuteur... Ce terrible pourfendeur s'y reflétait sous la figure d'un lièvre frissonnant.

Des courtisans qui venaient s'incliner devant Souci, bien bas, avec des protestations d'amour et de dévouement, se montraient dans la glace sous l'aspect de dindons, d'oies, de paons, de buses, de serins, de loups, de serpents.

— Pouah !... fit Souci, quelle vilaine engeance !...

— Comme vous voilà triste, mon beau filleul, lui dit la fée tout en le conduisant au jardin.

Ils arrivèrent auprès d'un grand bassin, dont la surface liquide était unie comme une glace.

— Ce n'est pas vous, filleul, qui auriez les défauts de tout ce triste monde?

— Certes non ! fit Souci avec assurance.

— Regardez pourtant, lui dit la fée, indiquant le bassin...

Là, dans le cristal limpide, se dessinait, sous le costume brillant du prince, l'image d'un paon faisant la roue... Souci recula stupéfait.

— Vous ne connûtes jamais la peur, reprit la fée, quand on vous parla d'une invasion à la frontière ?

Le bassin refléta l'image d'un lièvre.

Et successivement, à chaque allusion maligne de la fée, le pauvre Souci put voir défiler une série de portraits peu flatteurs, se substituant à sa propre effigie.

— Ah ! marraine, je suis pire que les autres...

— Hé bien, dit la fée, il faut te corriger. La leçon ne peut manquer de te servir... Tu t'en souviendras, à l'occasion.

D'après Ch. Ségard.

(Extrait de l'*Écolier illustré*.)

LE MEILLEUR MARCHÉ DE TOUS LES JOURNAUX DESTINÉS A L'ENFANCE C'EST

L'ÉCOLIER ILLUSTRÉ Journal pour Garçons et Filles Paraissant tous les Jeudis. **5c**

Il publie des Nouvelles, des Romans, des Variétés, Récits de Voyages, Comédies, Monologues, etc.

Abonnements : Un an, **4** fr.; Six mois, **2** fr.; Trois mois, **1** fr.

Coulommiers. — Imp. P. Brodard